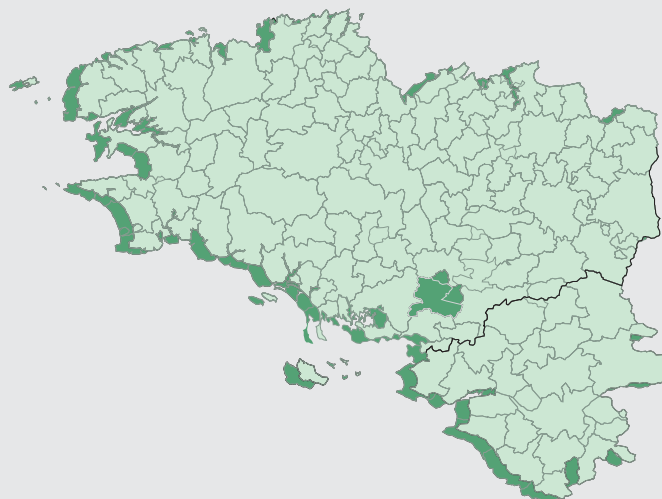




Questembert : un territoire rural où l'influence de Vannes s'accroît

Le territoire d'étude a été composé, à la demande de la communauté de communes du pays de Questembert, de cette communauté de communes élargie à deux communes, Rochefort-en-Terre et Pleucadeuc. Ce zonage d'étude sera communément appelé territoire de Questembert.

Aux portes du littoral et de la Bretagne intérieure, le territoire de Questembert jouit d'une situation géographique privilégiée. Ce territoire est localisé dans le sud-est du Morbihan. Adossé aux Landes de Lanvaux, il n'est distant que de 20 kilomètres de l'estuaire de la Vilaine et du golfe du Morbihan. Très rural du point de vue de ses paysages et de sa structure économique, le territoire de Questembert constitue une zone de plus en plus sous influence urbaine. Il est composé de 14 communes et regroupe 21 500 habitants en 2006, soit 3,1 % de la population du Morbihan. L'habitat est très dispersé : la densité de population n'exécède pas 59 habitants au km², ce qui est bien en dessous de la moyenne régionale de 114 habitants par km². Les communes sont de taille réduite. La plus importante, Questembert, dépasse les 6 500 habitants et représente le tiers des habitants du territoire.



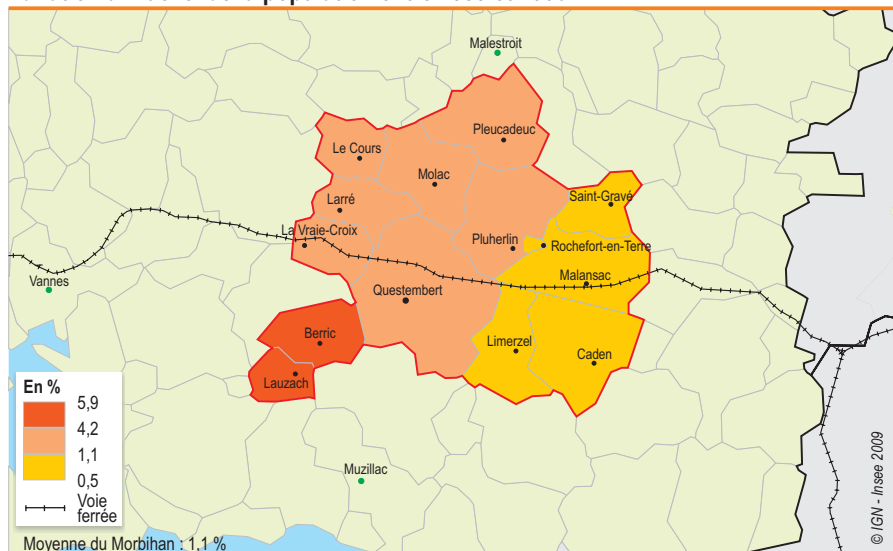
Au cours des dix dernières années, la population du territoire de Questembert croît plus rapidement que celle de la région. Cette croissance résulte de l'attractivité exercée par la partie ouest de la zone sur les actifs de l'agglomération vannetaise, surtout auprès des ménages de jeunes adultes

ayant des enfants en bas âge. Mais la proximité du littoral permet d'attirer aussi des retraités.

L'économie locale reste dominée par l'industrie agroalimentaire. Trois établissements de ce secteur d'activité emploient le quart des

salariés de la zone. Le secteur de la construction progresse aussi grâce aux besoins d'habitations de la population qui s'installe. En revanche, les services de proximité se développent assez peu.

Variation annuelle de la population entre 1999 et 2006



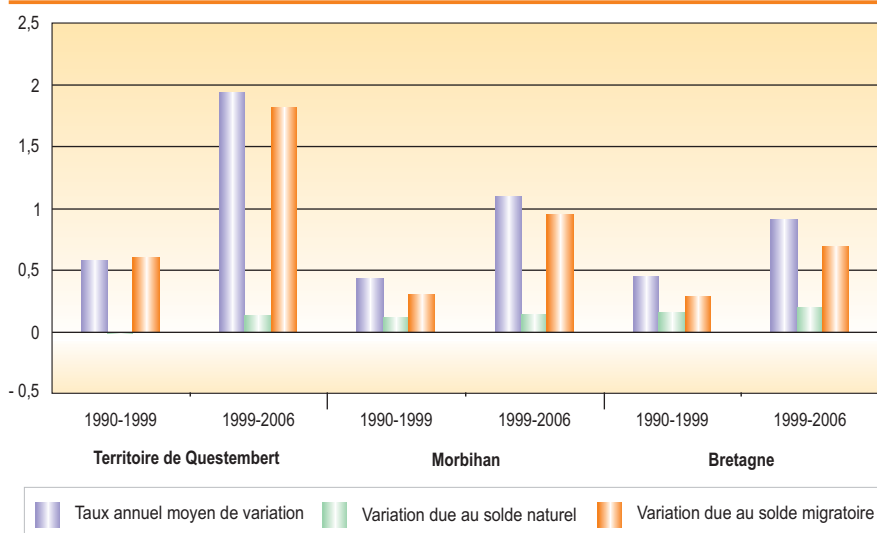
Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2006

Depuis 2000, une croissance de population qui s'accélère

Le territoire de Questembert connaît une dynamique démographique très positive depuis deux décennies liée au desserrement de la zone urbaine de Vannes. Depuis le début des années 2000, la croissance de la population s'y est notablement accélérée : 14 %, soit environ 2 700 habitants supplémentaires. Elle n'avait augmenté que de 5 % entre 1990 et 1999.

À l'ouest du territoire, la population croît très fortement dans les deux communes les plus proches de Vannes : Lauzach et Berric, distantes de moins de 20 kilomètres de la préfecture morbihanaise. Les communes centrales croissent à un rythme inférieur, mais qui reste supérieur à la moyenne du territoire. Il s'agit de Larré, La Vraie-Croix, Le Cours, Molac, Pleucadeuc et Questembert.

Taux annuel moyen de variation de la population (en %)



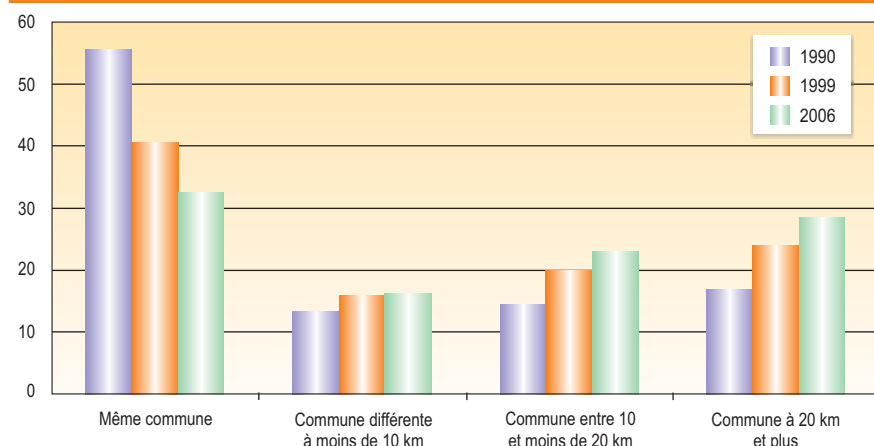
Source : Insee, recensements de la population 1990, 1999 et 2006 - État civil

La progression est plus faible quand on se dirige vers l'est de la zone, plus éloignée de l'attraction urbaine de Vannes et peu influencée par celle de Redon. Excepté Pluherlin, les autres communes connaissent un développement inférieur à la moyenne régionale.

Une zone influencée par l'aire urbaine de Vannes

La croissance démographique du territoire s'est accélérée sous l'effet conjugué d'un solde migratoire positif, et d'un excédent des naissances sur les décès. Le solde naturel, négatif entre 1990 et 1999, est largement positif entre 2000 et 2006.

Distance domicile-travail : des trajets de plus en plus longs (en % de population)



Source : Insee, recensements de la population 1990, 1999 et 2006 - Distancier ODOMATRIX - INRA, UMR1041 CESAER

Cette croissance démographique s'accompagne d'une augmentation du nombre de déplacements domicile-travail et d'un allongement des distances parcourues.

Le territoire de Questembert bénéficie de la proximité du pôle d'emploi de Vannes : ainsi, en 2006, 28 % de ses actifs en emploi se déplacent quotidiennement vers la communauté d'agglomération de Vannes pour aller travailler (contre 17 % en 1999). 7 actifs sur 10 travaillent hors de leur commune de résidence. Les communes les plus attractives de la zone sont Questembert, Pleucadeuc, La Vraie-Croix et Lauzach. Ce sont aussi celles où les grands établissements de l'agroalimentaire sont situés. La distance entre le domicile et le lieu de travail s'allonge : la moitié des actifs quittant leur commune pour aller travailler font plus de 10,6 kilomètres, soit 2 kilomètres de plus qu'en 1999.

Répartition des établissements et de leurs effectifs par taille en 2007

| | Territoire de Questembert | | | | Morbihan | | | |
|----------------------|---------------------------|--------------|--------------|--------------|----------------|--------------|----------------|--------------|
| | Établissements | | Effectifs | | Établissements | | Effectifs | |
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| 0 salarié | 1 069 | 65,8 | 0 | 0,0 | 38 328 | 64,6 | 0 | 0,0 |
| 1 à 9 salariés | 464 | 28,6 | 1 483 | 26,8 | 17 009 | 28,7 | 51 139 | 23,6 |
| 10 à 249 salariés | 88 | 5,4 | 2 603 | 47,1 | 3 942 | 6,6 | 128 214 | 59,1 |
| 250 salariés et plus | 3 | 0,2 | 1 442 | 26,1 | 71 | 0,1 | 37 472 | 17,3 |
| Total | 1 624 | 100,0 | 5 528 | 100,0 | 59 350 | 100,0 | 216 825 | 100,0 |

Source : Insee, Clap

Un espace toujours agricole et agroalimentaire

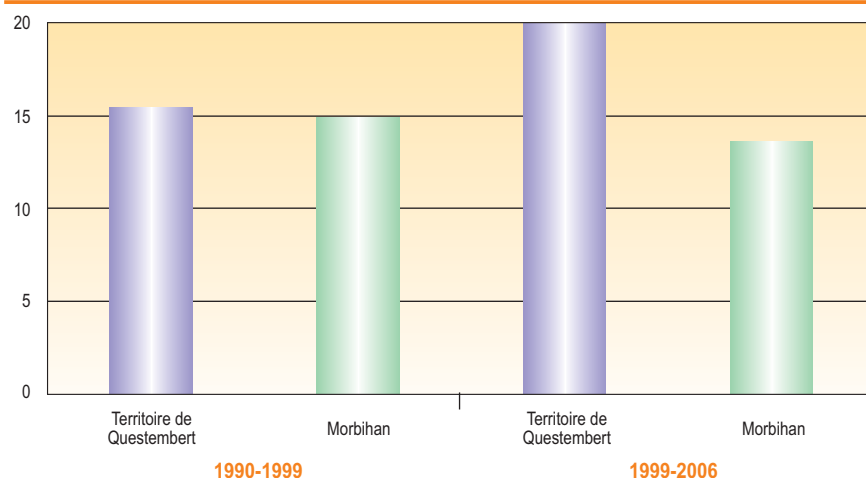
L'économie du territoire reste marquée par le poids de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire. Au 1^{er} janvier 2006, le territoire compte 8 200 emplois dont 26 % dans l'industrie agroalimentaire. Cette proportion est seulement de 9 % dans le Morbihan et de 7 % en Bretagne. 55 % des actifs de l'agroalimentaire n'habite pas le territoire de Questembert. Trois établissements de plus de 250 salariés concentrent 25 % des salariés des secteurs privés et semi-publics (hors agriculture). Dans le Morbihan, cette proportion est de 17 %.

Ces trois établissements, Doux Frais, Soprat et Procanar, traitent plus spécifiquement la volaille et ses dérivés. Une crise dans le secteur pourrait avoir des conséquences fâcheuses sur l'économie de la zone. Entre 2001 et 2007, l'abattage de volailles a perdu 30 % de ses emplois en Bretagne, du fait d'une concurrence étrangère plus présente sur le marché et de la baisse de la consommation intérieure liée en partie à la médiatisation de la grippe aviaire.

L'agriculture occupe une très grande place dans l'activité économique du territoire : elle regroupe plus de 10 % des actifs (indépendants et ouvriers), contre 5 % dans le Morbihan et en Bretagne. Les exploitations agricoles sont de taille moyenne, leur Surface Agricole Utile (SAU) atteint 50 hectares en moyenne, comme dans le Morbihan. Au 31 décembre 2007, 450 exploitations agricoles ont été dénombrées sur le territoire, couvrant au total 21 000 hectares, soit 60 % de la surface de la zone. Ces 21 000 hectares sont répartis pour moitié entre les prairies et l'autre moitié pour les céréales (maïs, blé, orge).

L'activité agricole repose à près de 90 % sur l'élevage de bovins, de porcs et de volailles.

Évolution du nombre de résidences principales entre 1990 et 2006 (en %)



Source : Insee, recensements de la population 1990, 1999 et 2006

Depuis 2000, l'agriculture de la zone suit, comme en tendance régionale, un profond mouvement de concentration : le nombre d'exploitations agricoles a chuté de 20 % dans la zone. Malgré cela, la surface agricole utile se maintient au même niveau qu'en 2000.

Paradoxalement, le nombre d'agriculteurs diminue sensiblement partout dans le département, sauf à Questembert (880 agriculteurs en 1999, 866 en 2006).

Le secteur de la construction bénéficie de la hausse significative du nombre de logements

Parallèlement à l'expansion démographique, le nombre de logements augmente de 18 % entre 1999 et 2006 pour atteindre le nombre de 11 000. Sur une période plus longue, la croissance a été de 10 % entre 1990 et 1999.

La part des résidences principales est en constante augmentation depuis 1990 pour atteindre 80 % du parc de logements de la zone. Les résidences secondaires représentent 14 % du parc, comme en 1999.

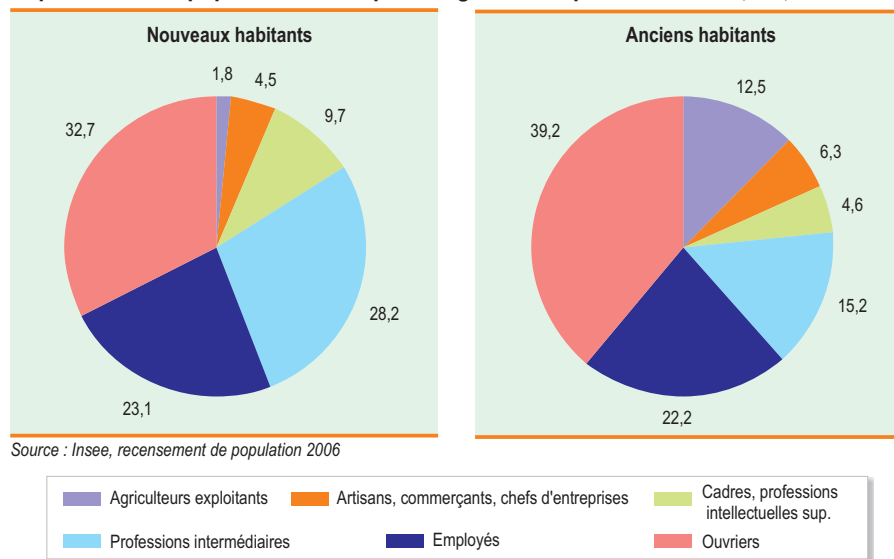
Environ 1 700 logements ont été construits depuis 1999 et constituent 15 % du parc, contre seulement 12,5 % dans le Morbihan.

Du fait de cet accroissement rapide du parc de logements, la construction est en plein essor sur la zone. Si le nombre d'artisans dans ce secteur augmente peu depuis 1999, l'emploi, par contre, explose : 50 % de salariés en plus dans la construction en 2006. Cela représente 7 % des salariés de la zone, contre 6 % dans le Morbihan et en Bretagne.

Les activités des services à la personne moins présentes sur le territoire

D'un point de vue économique, les activités de la sphère présentielle (activités

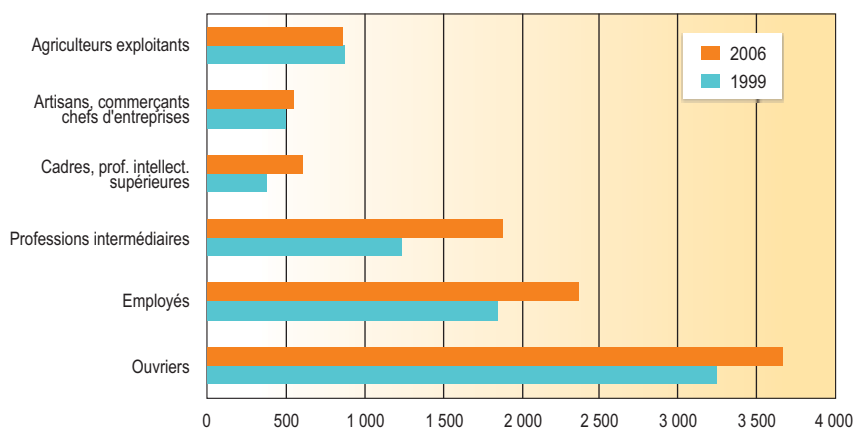
Répartition de la population active par catégorie socioprofessionnelle (en %)



Source : Insee, recensement de population 2006

Lecture : 9,7 % des actifs arrivés sur le territoire de Questembert depuis cinq ans exercent ou cherchent un emploi de cadre. Parmi la population y résidant depuis plus de cinq ans, cette proportion est de 4,6 %.

Répartition de la population selon la catégorie socioprofessionnelle (en nombre)



Source : Insee, recensements de population

majoritairement tournées vers la satisfaction des ménages présents dans la zone, résidents ou touristes) n'emploient que la moitié des salariés, contre les deux tiers dans le reste du Morbihan et en Bretagne. Cela est dû à l'absence de grand pôle administratif sur le territoire. Il n'y a donc que 127 salariés pour 1 000 habitants qui travaillent dans la sphère présente contre 207 pour 1 000 dans le département.

Malgré l'implantation de plusieurs collèges, d'un lycée, d'une maison de retraite et d'un Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD), les domaines de l'action sociale, de la santé et de

l'administration publique sont également moins représentés sur la zone. 5 salariés pour 1 000 habitants travaillent dans ces trois secteurs, contre 11 salariés pour 1 000 dans le département.

De nouveaux habitants plutôt jeunes arrivant de tous horizons

Sur les 21 500 habitants de Questembert, le quart n'habitait pas le territoire cinq ans auparavant. L'essentiel des arrivants vient d'une autre commune du Morbihan. Mais plus d'un tiers de ces nouveaux habitants viennent d'une autre région que la Bretagne.

Un grande partie arrive en particulier de l'Île-de-France.

La moitié de ces nouveaux habitants ont entre 15 et 40 ans. Si l'on rajoute les plus jeunes, on arrive aux deux tiers. Les plus de 60 ans ne représentent que 13 % des nouveaux arrivants, venus chercher la proximité de la mer et du golfe du Morbihan à moindre coût.

Les arrivées de population sont essentiellement des jeunes ménages en emploi accompagnés de leurs enfants.

Près de 40 % des nouveaux habitants en emploi travaillent comme cadres ou professions intermédiaires, alors que parmi les sédentaires, ceux-ci ne sont que 20 %. Les ouvriers ne sont que 33 % parmi les nouveaux habitants, contre 39 % parmi les anciens habitants. Ce sont surtout les ouvriers non qualifiés qui sont moins représentés parmi les nouveaux habitants. Par contre, on trouve peu de travailleurs indépendants parmi ces arrivants.

Les nouveaux habitants travaillent plus dans le commerce et l'éducation.

Les départs de jeunes adultes (15-29 ans) sont fréquents. Poursuite des études supérieures et premier emploi sont les moteurs de ces départs.

La population active résidente en pleine croissance

L'apport des ces nouveaux habitants influe sur le nombre d'actifs résidents : il augmente de 23 %, contre 12 % dans le Morbihan, pour atteindre 9 950 actifs en 2006. Le poids des agriculteurs et des ouvriers reste plus élevé que dans le Morbihan. La croissance du nombre de cadres, de professions intermédiaires et d'employés est forte. Mais leur poids dans les actifs reste inférieur à ceux du Morbihan.

En 2006, la moitié des hommes sont actifs, proportion légèrement supérieure à celle du Morbihan. Ceci est vrai quel que soit l'âge. Les femmes, qui occupent plus souvent des emplois dans le commerce et les services, tirent parti de la proximité de l'aire urbaine de Vannes. Elles sont également nombreuses dans l'agroalimentaire. Elles sont actives à 42 %, un peu plus qu'au niveau départemental. Une femme sur quatre travaille à temps partiel.

Le poids important des emplois indépendants dans l'activité économique locale

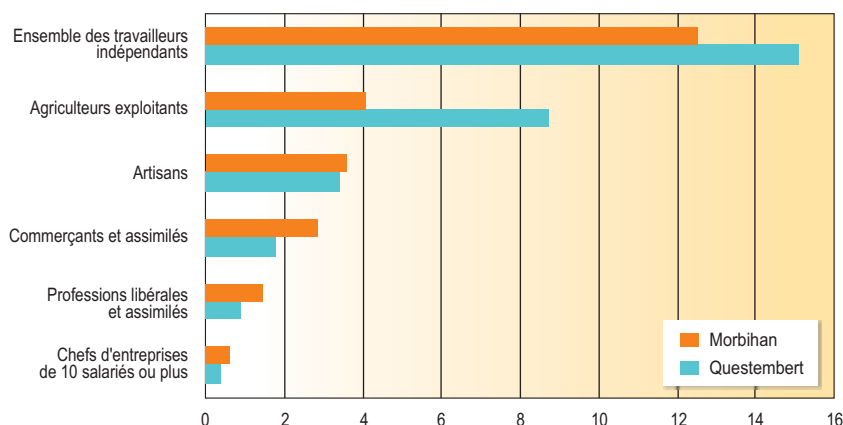
Les travailleurs indépendants ont un poids important sur la zone : 15 %, soit 1 500 personnes. Cette part est supérieure à celle du département. Elle est cependant en baisse car l'emploi non salarié augmente moins vite que l'emploi salarié.

Les agriculteurs exploitants représentent 60 % des indépendants, ce qui est largement supérieur à la part observée sur le Morbihan. Plus d'un indépendant sur cinq est artisan, ce qui est lié au développement des activités de construction sur le territoire.

Les indépendants sont en moyenne plus âgés que les salariés. Le quart d'entre eux a plus de 53 ans. La proportion de femmes est faible. Même parmi les commerçants, métiers plus traditionnellement féminins, la part des femmes n'est que de 44 %.

■ Serge Le Guen

Part des travailleurs indépendants dans l'emploi total en 2006 (en %)



Source : Insee, recensement de la population 2006, exploitation complémentaire

Forces et fragilités du territoire

Le territoire de Questembert possède des atouts certains : une arrivée importante de nouveaux habitants plutôt jeunes, en activité et travaillant principalement dans le commerce et les services. À cela s'ajoute une explosion des naissances depuis 2000.

Son économie locale est toujours dépendante de l'agriculture et des industries agroalimentaires, secteurs où les risques de crise ne sont pas exclus. L'arrivée de nouveaux habitants favorise le développement des activités de construction. En revanche, les services privés de proximité se sont peu développés récemment : c'est un enjeu du territoire pour les années à venir. Les services publics doivent également répondre à la demande de la population, en particulier dans le domaine des services à l'enfance : crèches, écoles, centres de loisirs.

Cette étude a été réalisée en partenariat avec la communauté de communes du pays de Questembert et la Trésorerie générale du Morbihan.

Achevé d'imprimer sur les presses
de MÉDIA-GRAPHIC à Rennes
ISSN 0395-871X

3^e trimestre 2009